Les fascinantes propriétés optiques de l’eau et des reflets

Decastro

Je suis,
telle une disciple
la Voie de l'Eau.

Je suis,
telle une porte-parole,
la Voix de l'Eau.

"ÇA RESSEMBLE À DE LA PEINTURE !" MAIS C'EST DE LA PURE PHOTOGRAPHIE SANS RETOUCHE

A la surface horizontale des lacs, l'eau dissout les repères qui structurent notre perception verticale du monde.

Je m'allie avec l'eau, muse facétieuse, pour jouer avec l'espace et avec le temps.

Tout est là dès le départ, sans retouches :

- Les mouvements qui déforment
- Les changements d'échelle
- Les effets optiques
- Les inversions de perspective
- La confusion des plans :

Lorsque l'on photographie un reflet à fleur d'eau, on voit une superposition de lumières réfléchies qui provient de sources multiples :

- La lumière réfléchie sur la surface de l'eau : ciel, montagne, rochers ...
- La lumière réfléchie par le fond du lac : cailloux, sable, mousses...
- La lumière réfléchie par ce qui évolue dans la masse d'eau : poissons algues ...

Ce ne sont pas les "vrais éléments" qui se mélangent, mais leur version de Pure Lumière. Ces lumières pures interagissent entre elles et donnent aux reflets leur aspect féérique, parfois irréel, mystérieux toujours captivant.

L'interaction Lumières-Eau crée des images chargées d'imaginaire, car ce ne sont pas de simples reproductions de la réalité : ce sont des interprétations lumineuses de la réalité.

Pures Lumières + Eau = Phénomènes Optiques
(réflexion, réfraction, absorption, diffusion)

Des séries picturales
et poétiques, d'énergie Yin

Renverser les Montagnes

Une vision moderne du Shan-Shui (eaux & montagnes), teintée d'impressionnisme, abstraction ou surréalisme.

série primée à Forte di Bard

Comme à Giverny

Des Atlantides retrouvées dans le mariage eau-lumière, comme dans les jardins aquatiques impressionnistes.

série lauréate de l'Appel à Exposer de la Maison des Arts du Léman

Cosmogonie

Une ode à l'eau qui relie le vivant à l'écosystème et au Cosmos, à son intemporalité inscrite dans le transitoire.

Lauréate de l'Appel à Exposer de Exhibizone

Des séries picturales
et poétiques, d'énergie Yin

Mondes parallèles

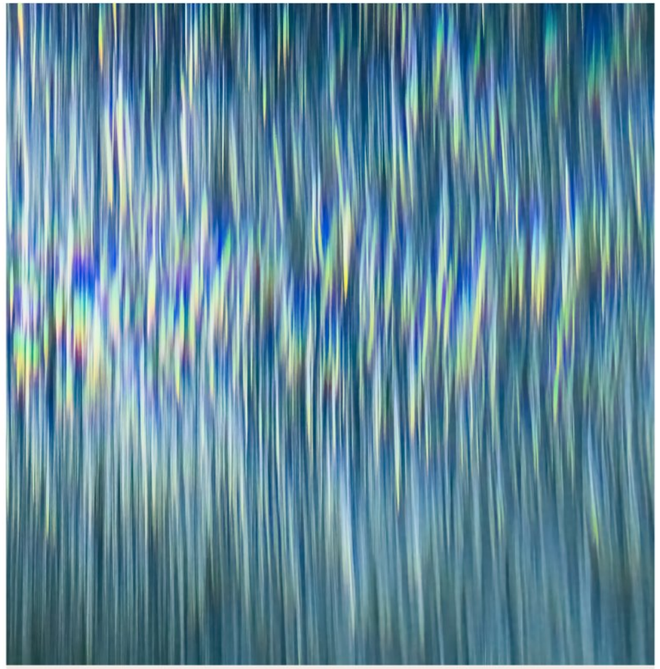
La symétrie naturelle des reflets est un portail vers des Univers alternatifs, miroirs de notre âme.

série lauréate de l'Appel à Exposer en Plein Air à Maubourguet

Hommage à Samivel

Une étude sur le bleu-blanc de Samivel et sa douceur distinctive. Une série en humour et en poésie.

série lauréate de l'Appel à Exposer du Festival Image & Neige



Tisser la Matière

Une étude des abstractions expressionnistes de la matière eau : ses textures, ses reliefs, ses fulgurances,

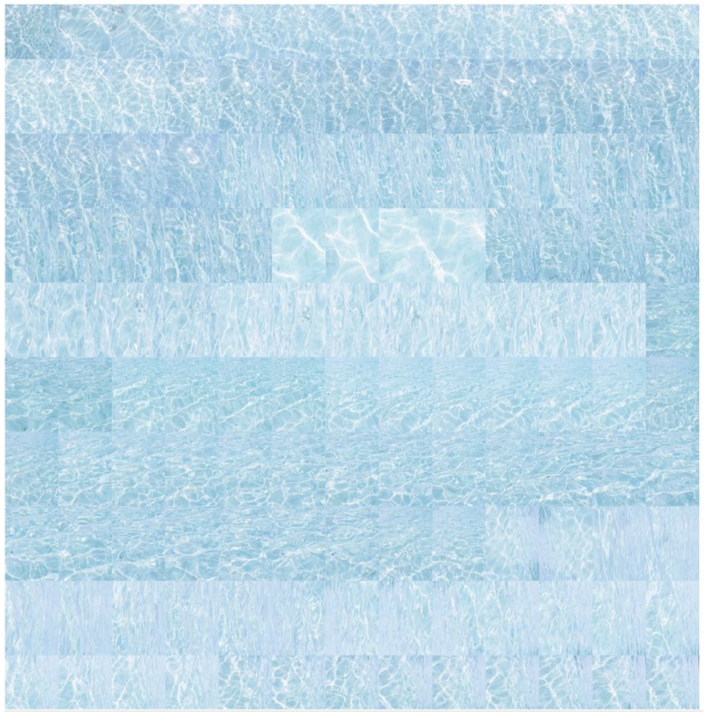
série lauréate de l'Appel à Exposer du Festival Montier-En-Der

Eaux Fortes : salins

Des compositions coloristes à l’eau salée. Dans cette série, l’eau se retire pour laisser place à sa création artistique.

Eaux Fortes : géothermie

Quand la terre respire et l'eau s'élève en volutes mystiques. Entre puissance souterraine et élévations.



Eaux Fortes : thermalisme

Une ode à l’eau bienfaisante, apaisante, source de bien-être et de guérison

Eaux Fortes

Quand l’eau s’allie au temps
pour sculpter l’espace et regénèrer le vivant

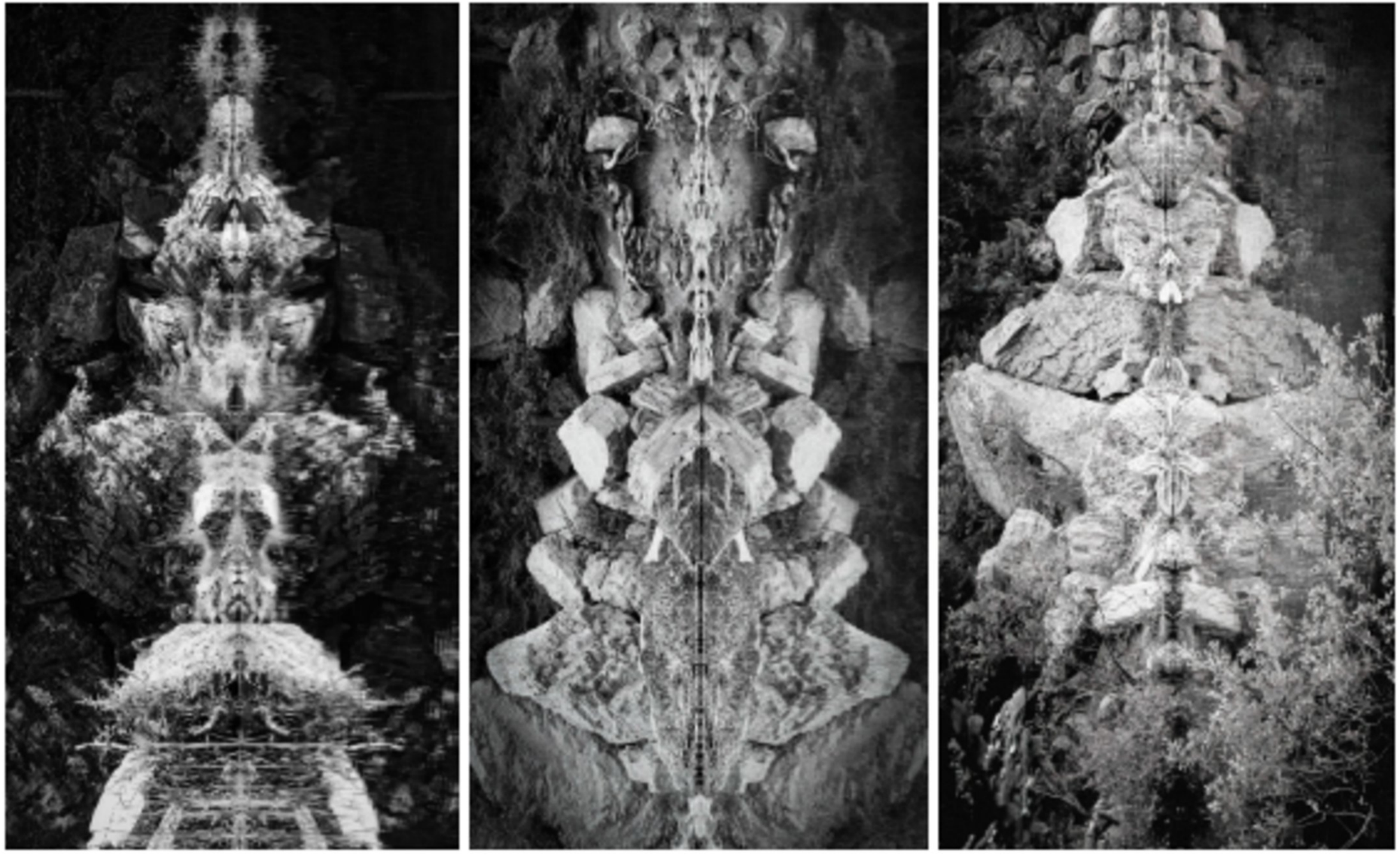
la symétrie

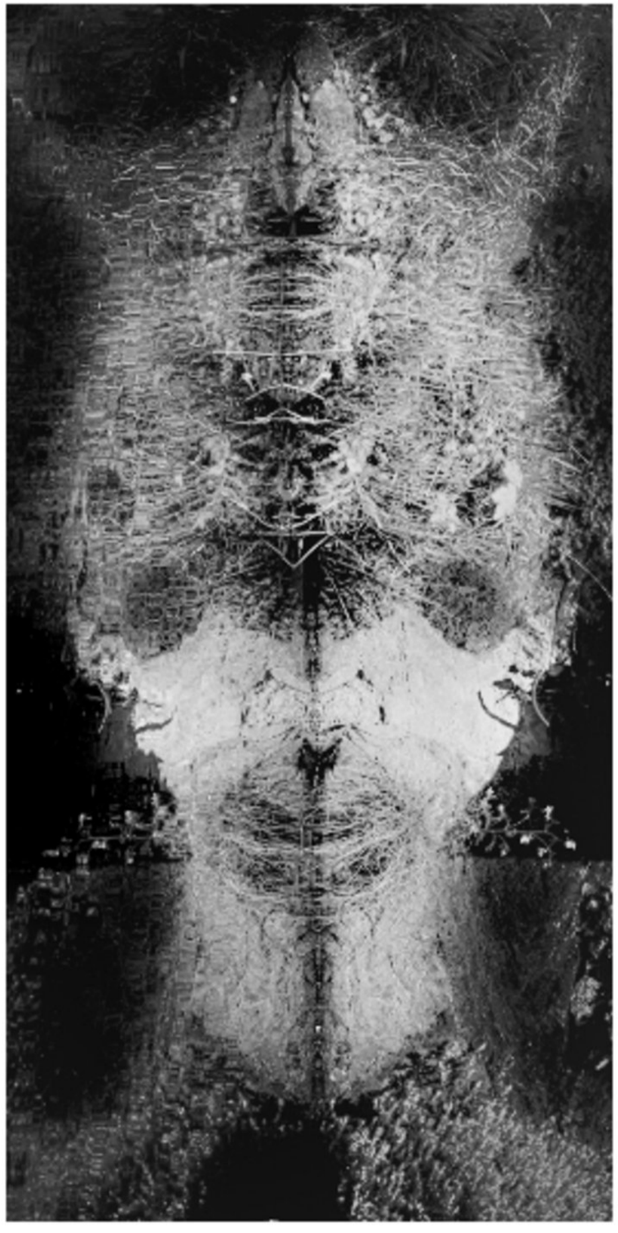
portail ouvert sur des mondes parallèles

géométrie sacrée, paréidolies

Decastro

Decastro





déformations / distorsions
effets de filé

mouvements à fleur d'eau

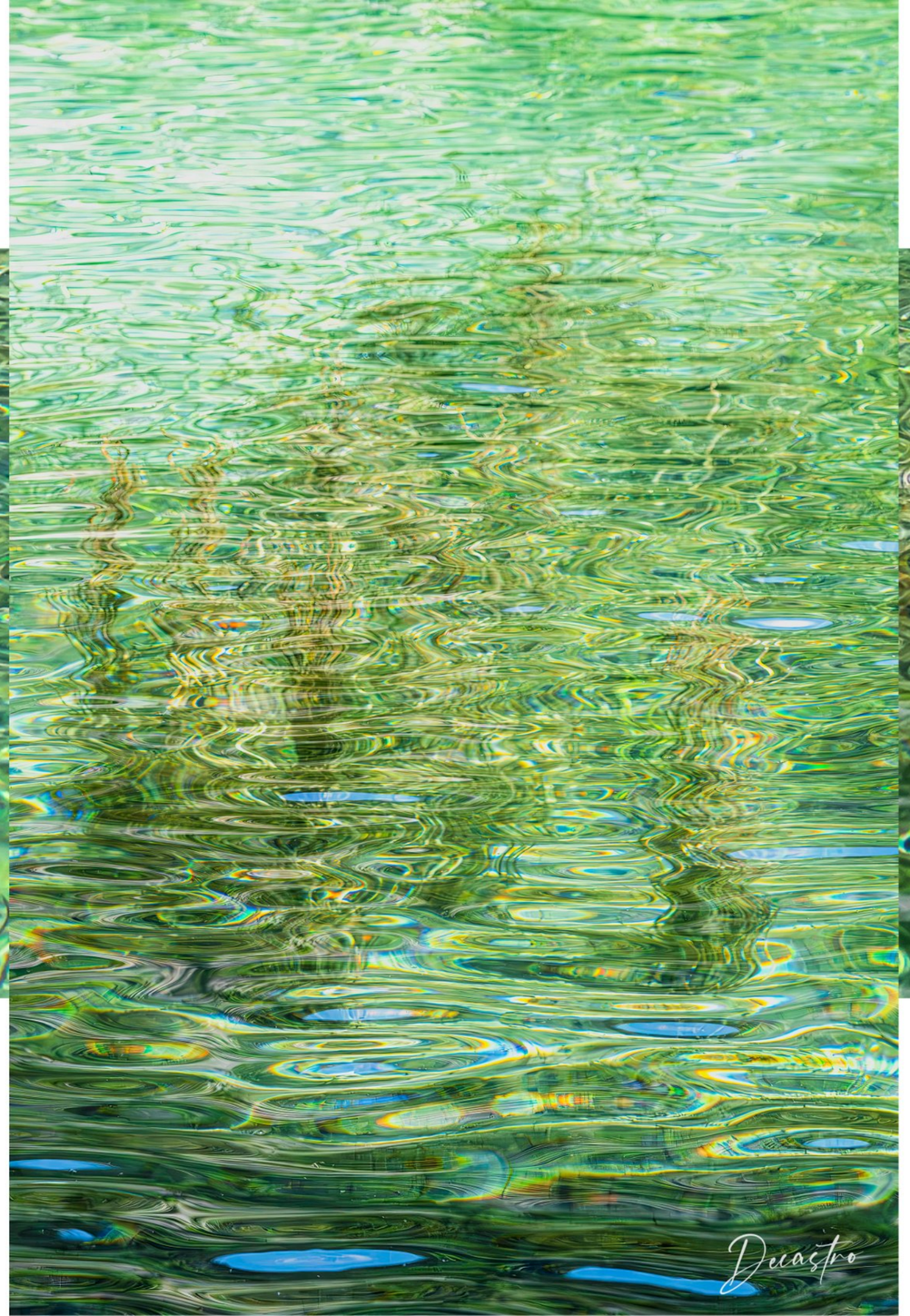
mouvements de la masse d'eau

LE MOUVEMENT PÉTRIFIÉ

L'ANALYSE DE lens culture

La combinaison des codes de l'impressionnisme, de l'abstraction lyrique, de la peinture au couteau, et des éléments suréalistes en font une pièce riche et multifacette, unique dans son genre.

La texture de l'image rappelle la peau d'un crocodile ou une peinture au couteau, avec ses irrégularités et ses reliefs. Ces effets texturaux ajoutent une dimension tactile et visuellement intrigante, renforçant l'aspect organique, vivant.

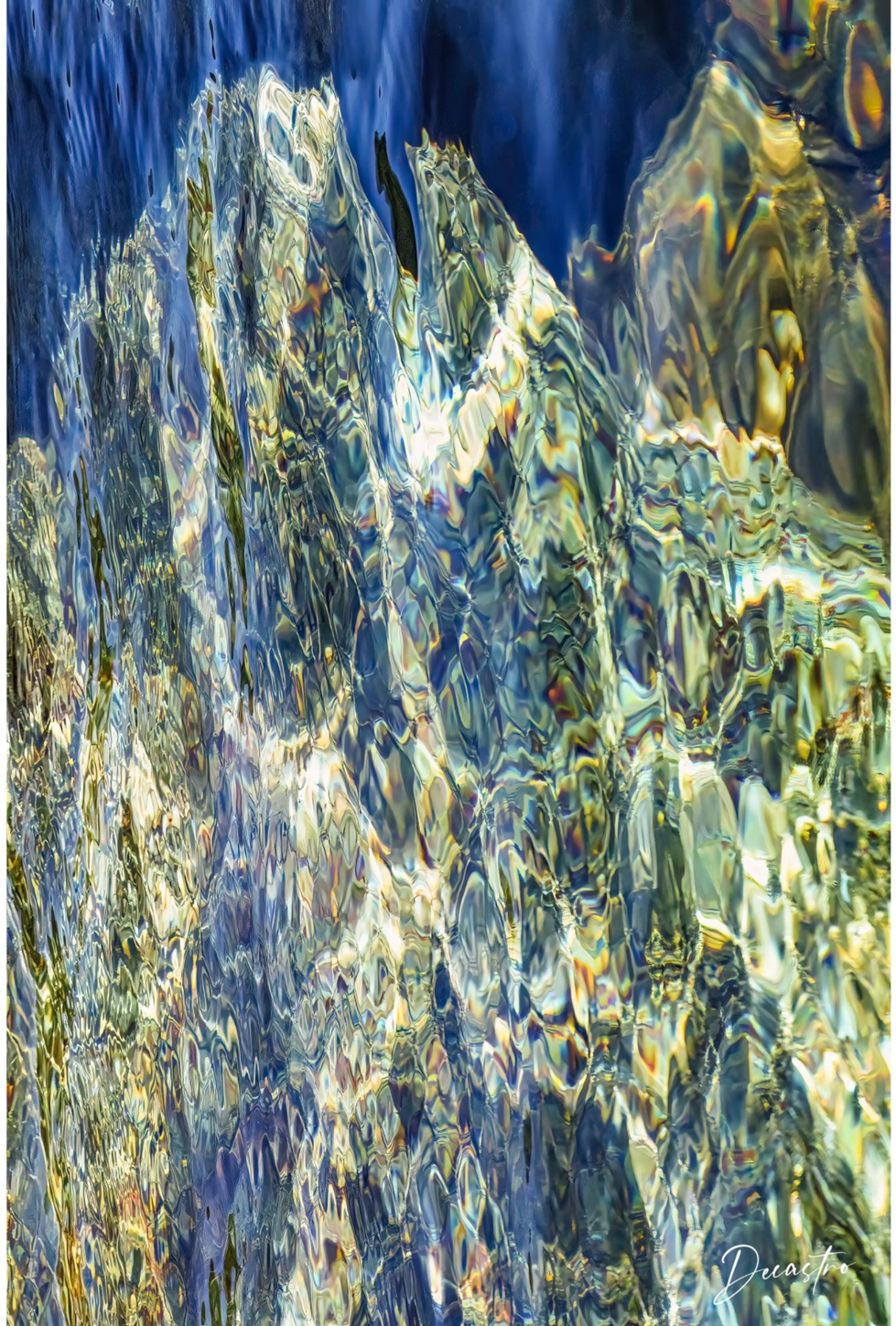

Decastro

ICM
(Intentional Camera Movements)

vs

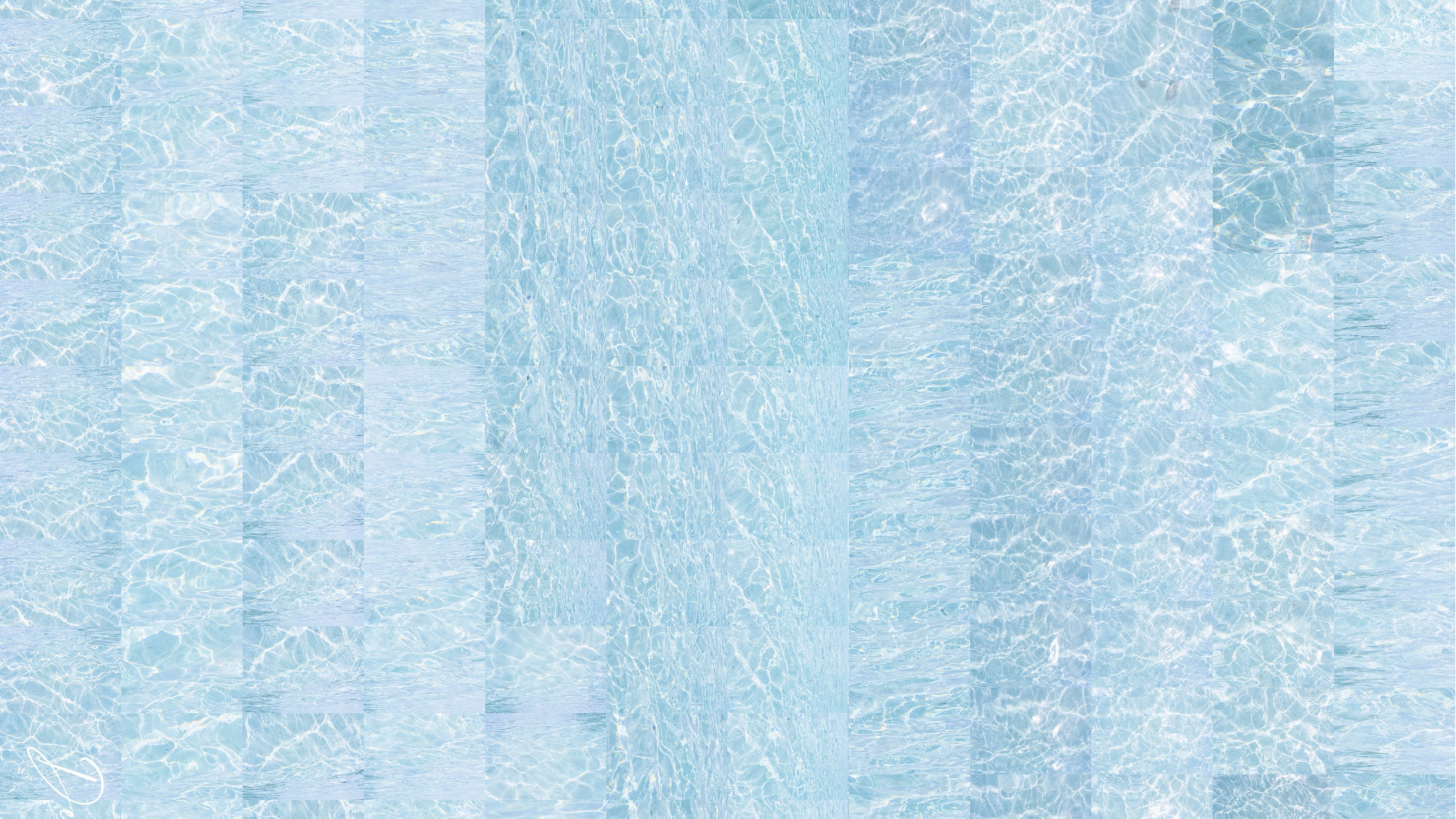
WNM
(Water natural movements)

Decastr


Decastro

Decastro

EFFERVESCENCE - 26/07/2020 / 08h23 - Contrejour d'eau frémissante, ombres de vaguelettes -



confusion des plans
Reversements
inversions

vertical / horizontal

dessus/dessous

proche/lointain

L'ANALYSE DE lens culture

Ce Mont-Blanc qui émerge de sa propre glace porte une signature surréaliste. L'utilisation de l'espace négatif, la palette de couleurs limitée et les formes simples dans la photo reflètent une approche minimaliste. La représentation de l'eau sous sa forme liquide, neigeuse et glacée en fait aussi une photo de type étude naturaliste.

L'oeuvre se situe à l'intersection de plusieurs mouvements artistiques, soulignant la richesse visuelle et émotionnelle de l'œuvre, offrant une expérience esthétique qui va au-delà de la capture d'un paysage.

UN CHÂTEAU D'EAU DOUCE

Le vert des arbres ajoutent une touche de contraste et de vitalité. Dressés en hautes verticales, ils créent un contraste avec les larges horizontales de la glace.

On pourrait croire que le reflet du Mont-Blanc a été dessiné avec une sorte de crayon bleu, tellement les contours sont nets et les teintes uniformes. Cette apparence évoque la technique du lavis à l'encre bleue ou du dessin à la sanguine bleue.

Le reflet, inversé latéralement comme dans un miroir, présente le Goûter de l'autre côté, bouleversant notre perception habituelle.

les sapins paraissent proches du Mont Blanc
> Ils en sont éloignés. Ils paraissent être en face
> ils sont en hauteur

Ils se présentent en quadi-symétrie, dans un dynamisme dû au déséquilibre, formant comme un rideau de théâtre qui s'ouvre sur la scène irréelle.

MONDE LIQUIDE
pure lumière (reflet) avec texture lisse
> Grandes Verticales des sapins couchées à l'horizontale

Contraste v/s

MONDE SOLIDE
pure matière (glace couverte de neige) à la texture poudrée
> Grandes Horizontales paraissant dressées en mur vertical

La mise au point, sur la crête de la montagne reflétée, rend floues les plaques de glace, ajoutant une dimension onirique et évanescente à l'ensemble.

La neige crée une continuité avec le hors-oeuvre, comme dans un espace étendu.
La glace en dessous reste invisible mais co,fère une stabilité sous-jacente.

LE DESERT DU PLATÉ - 25/03/2022 / 13h09 - Reflet de montagne et de ciel bleu, poissons en eau translucide, nage de vieille feuille en ora

山

SHAN = LES MONTS

ROCHES, MONTS MONTAGNES ...

UNE ENERGIE YANG :
VERTICALE, PERMANENTE,
OPAQUE, RIGIDE

水

SHUI = LES EAUX

CASCADES, RIVIÈRES, LACS,
BRUMES, PLUIE, MER...)

UN ÉNERGIE YIN :
HORIZONTALE, EPHEMERE,
TRANSLUCIDE, FLUIDE

UNE ABSTRACTION MODERNE D'INSPIRATION SHAN-SHUI

山水

Le Shan Shui, littéralement "**Montagnes et Eaux**", imprègne la série Aquatic Mountains, qui en respecte les **conventions formelles** :

- la **fluidité** éthérée et onirique des paysages, représentés comme une entité spirituelle.
- **L'absence de perspective,** d'horizon, d'ombre portée.

SHANSHUI TRADITIONNEL
un peu de Yin
dans un espace
à prépondérance Yang.

Le Shanshui associe l'énergie du lieu et la sensibilité de l'artiste dans une **rencontre spirituelle**.

Dans sa démarche, l'artiste **met à distance le réel** pour mieux en capter l'essence.

Elle exprime cette démarche en représentant la Montagne au travers de son reflet dans l'eau. Dans la symbolique orientale, **le reflet est un portail**, transcendantal.

VISION DE L'ARTISTE :
un peu de Yang
dans un espace
à prépondérance Yin.

Ici, la roche est représentée **sans contour**, comme **captée dans son essence**, dans une sorte de **mouvement pétrifié**.

En présentant le reflet "sommet vers le haut", l'artiste **répare notre perception érronée** qui le voit vers le bas, alors qu'il n'est qu'allongé sur la surface horizontale du lac. Elle représente **ce que voit la Montagne** quand elle se mire dans le lac, rendant compte du **vrai rapport qui la relie à son reflet**, et qui nous échappe.

pure couleur sans contour
flous et voiles

adoucissement du réel

propriétés onitiques

L'ANALYSE DE lens culture

UN MONDE SANS CONTOURS

Cette photo évoque le "**Voyageur au-dessus de la mer de nuages**" de Caspar David Friedrich, peintre emblématique du courtant artistique du Romantisme Allemand :

- la même dimension **contemplative**
- la même **teinte** subtile, nostalgique
- la même **brume** épaisse et dansante
- la même **lumière dorée,** dramatique
- le même **contraste** sujet v/s fond clair

Dans la peinture :
on est le compagnon du voyageur et on l'observe à la **fin de sa montée**, quand il domine le paysage.

Dans la photo :
le voyageur, c'est **nous !**
avant la montée, seuls avec la montagne qui nous domine.

La luminosité augmente progressivement vers le haut, créant une sensation d'élévation et de légèreté.

La fulgurance dorée : point focal brillant et chaud

La teinte rare due à L'Heure Bleue adoucit les contrastes, sature les couleurs, accentuant le modelé des montagnes et des nuages, ajoutant une dimension tridimensionnelle au reflet qui, habituellement, écrase les profondeurs de champ et les reliefs.

strate foncée : stabilité de l'image, et accentue la dynamique entre les horizontales (nuage, ligne de bleue) et la verticale (sommet)

teintes impressionnistes

vert/jaune à la Turner

verts/mauves à la Monet

UN JARDIN AQUATIQUE EN NOMBRE D'OR

poisson horizontal pres de l'herbe verticale en rappel du mariage ilôt/algue

ilôt de brindille (seul élément flottant en surface, à l'horizontale) accroché à l'algue (seul élément vertical perçant à la surface)

vortex -mariage eau-lumière à la William Turner, seconde spirale du nombre d'or

La zone haute évoque les peintures de Turner, où la lumière des teintes jaunes et vertes créent une sensation de mouvement et de profondeur.

Les atmosphères sont lumineuses et aériennes.

Les couleurs claires et les reflets diffus créent une sensation de légèreté et d'ouverture.

Le rendu est presque abstrait, diffus, presque pure couleur, sans formes définies.

La zone inférieure évoque les peintures de Monet, avec ses verts bleus et ses nuances mauves.

Le rendu concrèt et détaillé des plantes subaquatiques est capturé avec précision, mettant en évidence leur délicatesse et leur ballet.

Dans cette partie, le végétal et l'aquatique s'entremêlent sans qu'on puisse distinguer l'un de l'autre, comme dans les jardins aquatiques de Monet.

ombre de montagne et reflet de ciel bleu canard et mauves, comme dans la palette de Claude Monet

Les scories à la fleur d'eau étaient nombreuses. Ces imperfections racontaient son histoire, et je les ai aimées, dans un émerveillement inscrit dans l'esprit du Wabi Sabi japonais.

opalescence / iridescence

diffractions perurbées

UNE RÊVERIE GLACÉE

L'ANALYSE DE lens culture

Cette photographie est une véritable étude sur les propriétés optiques et oniriques du reflet. Les reflets et les distorsions créent une ambiance douce et éthérée

L'opalescence et l'iridescence, combinées aux distorsions et aux effets de filé, transforment la scène en une composition artistique riche en textures et en nuances subtiles qui invite à la contemplation.

Le Flou Artistique adoucit les contours et réduit les contrastes, avec une transition douce entre les zones, à l'instar du sfumato utilisé par les peintres de la Renaissance pour créer une atmosphère brumeuse et rêveuse.

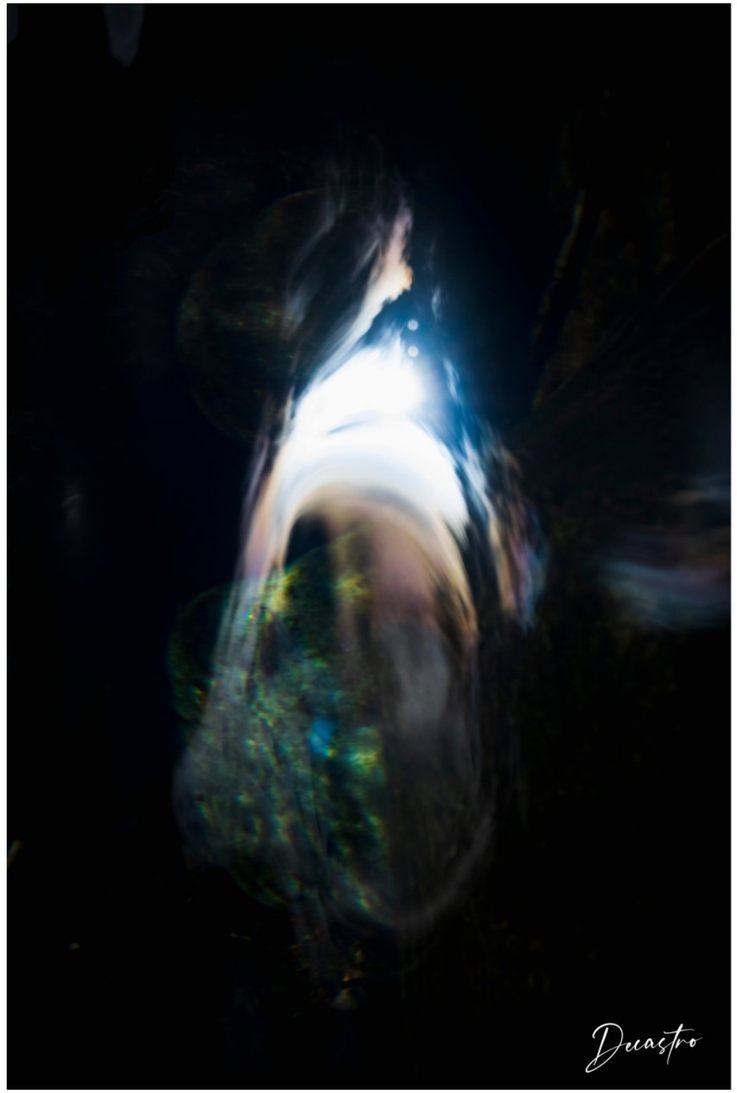
Iridescence :
reflets irisés comme des "bulles de savon", causés par la diffraction et l'interférence de la lumière, ajoutant des nuances de couleurs changeantes. Elles confèrent une dimension presque magique à la scène.

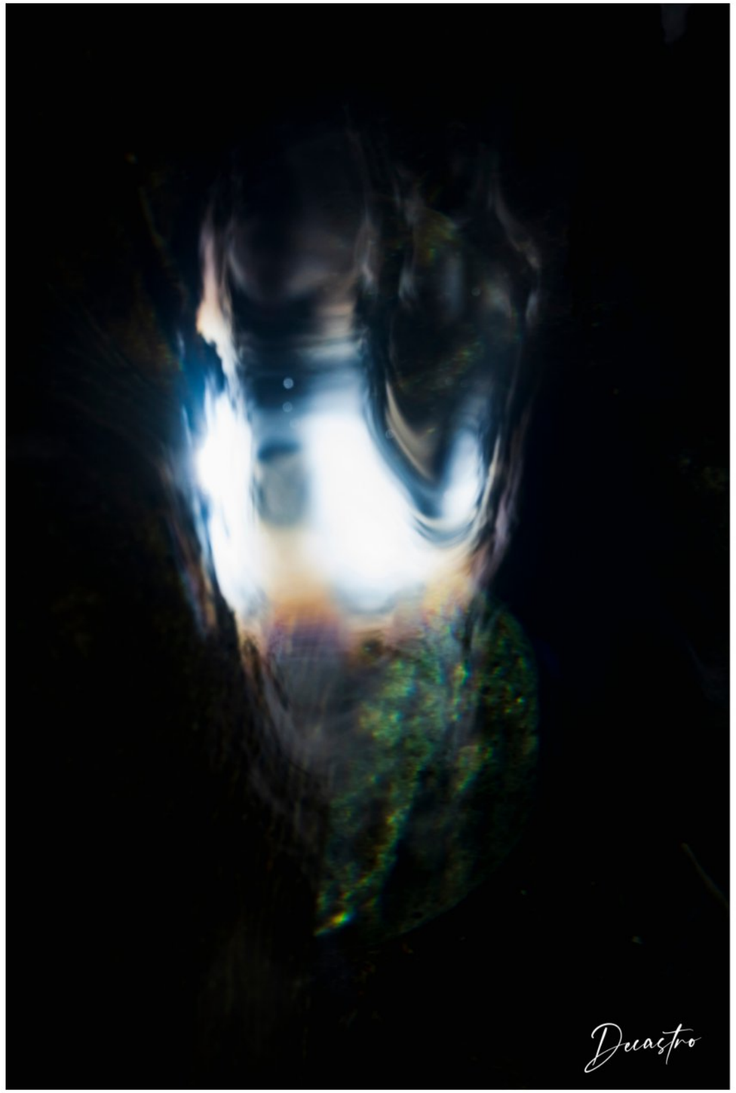
Opalescence :
Captage diffus de la lumière, créant des zones de blancheur laiteuse et des éclats pastel qui changent selon l'angle de vue et l'intensité lumineuse.

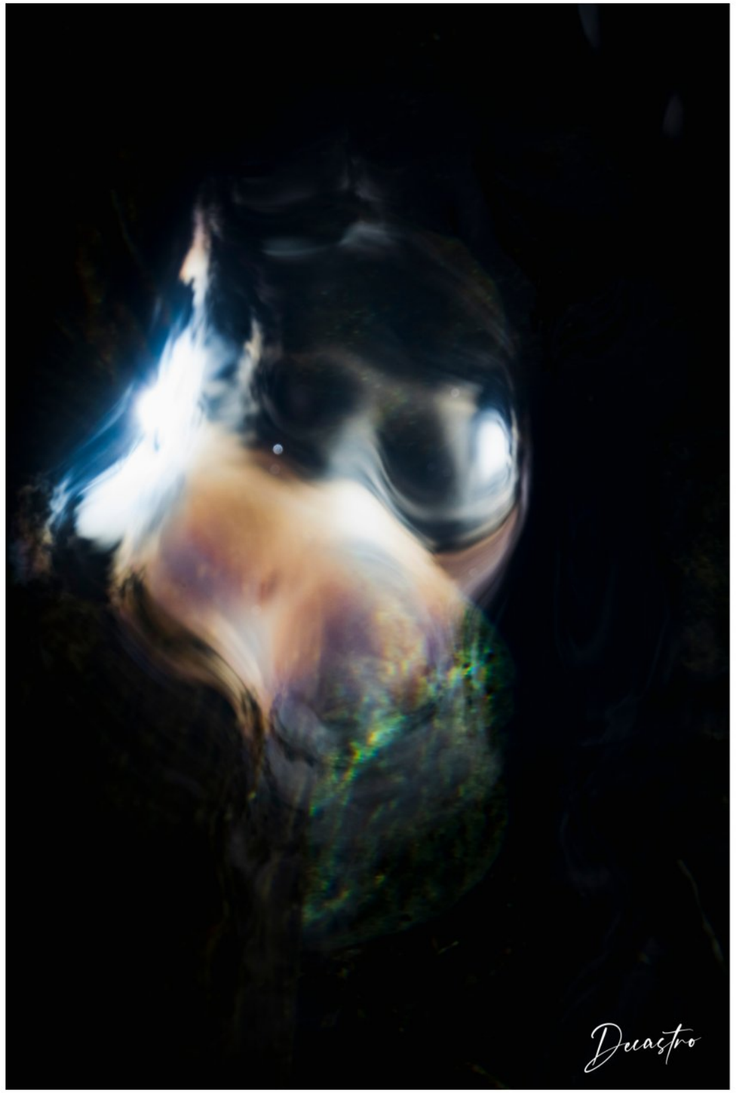
Distorsion :
ondulations de l'eau déformant le reflet et donnant à l'image une qualité picturale, impressionniste

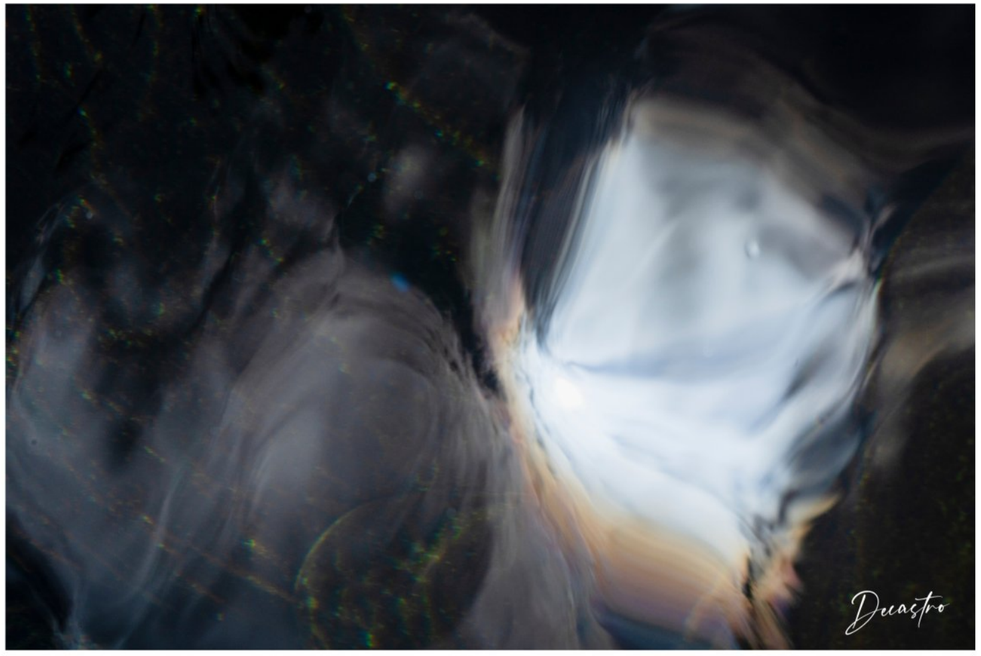
Effet de Filé :
L'eau allonge la barbe des sapins, créant des lignes verticales continues qui ressemblent à des coups de pinceau .

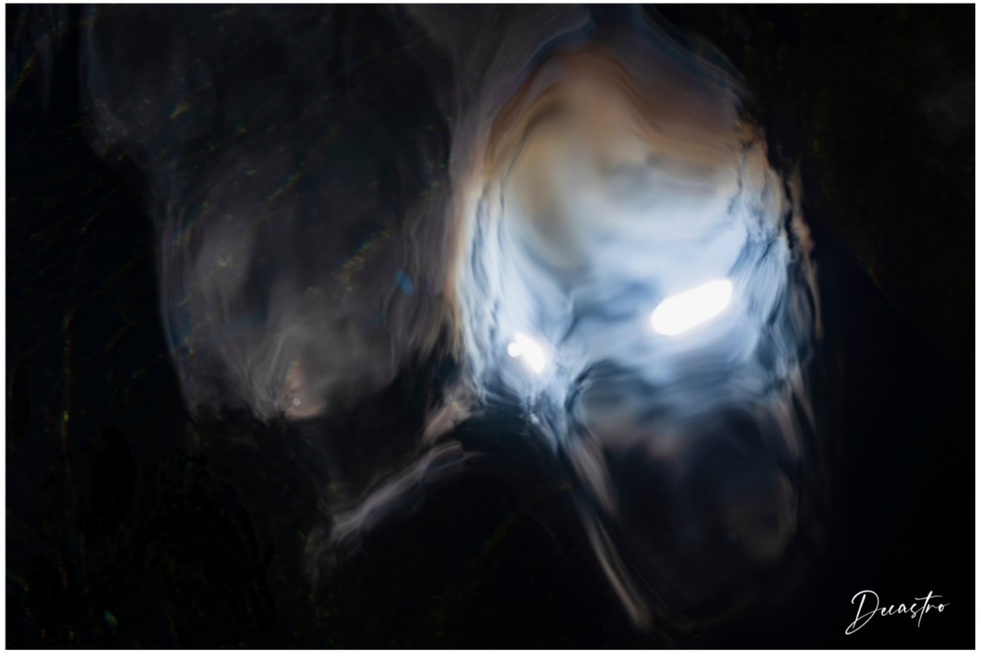
Decastro

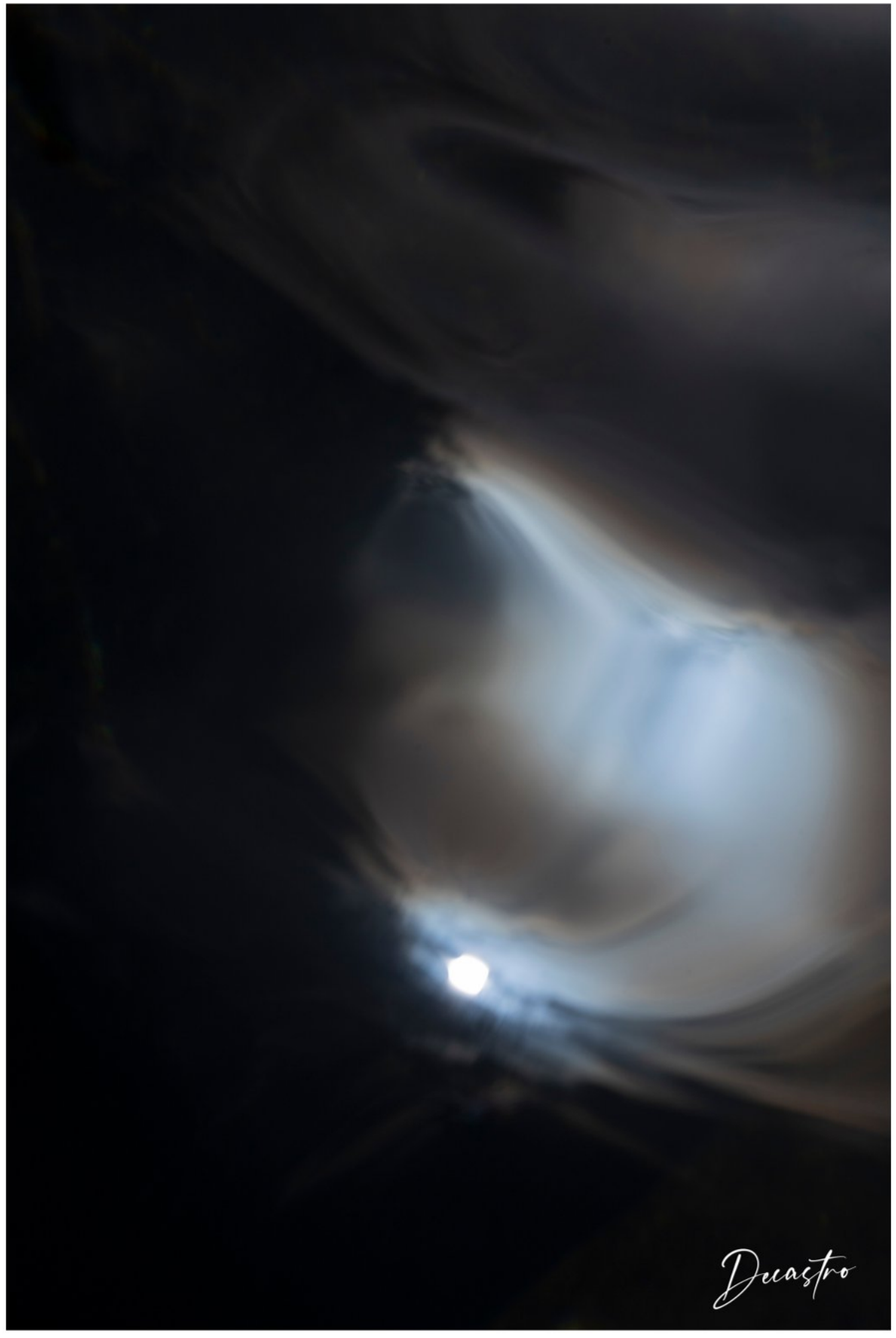

Deastro


Deastro


Deastro

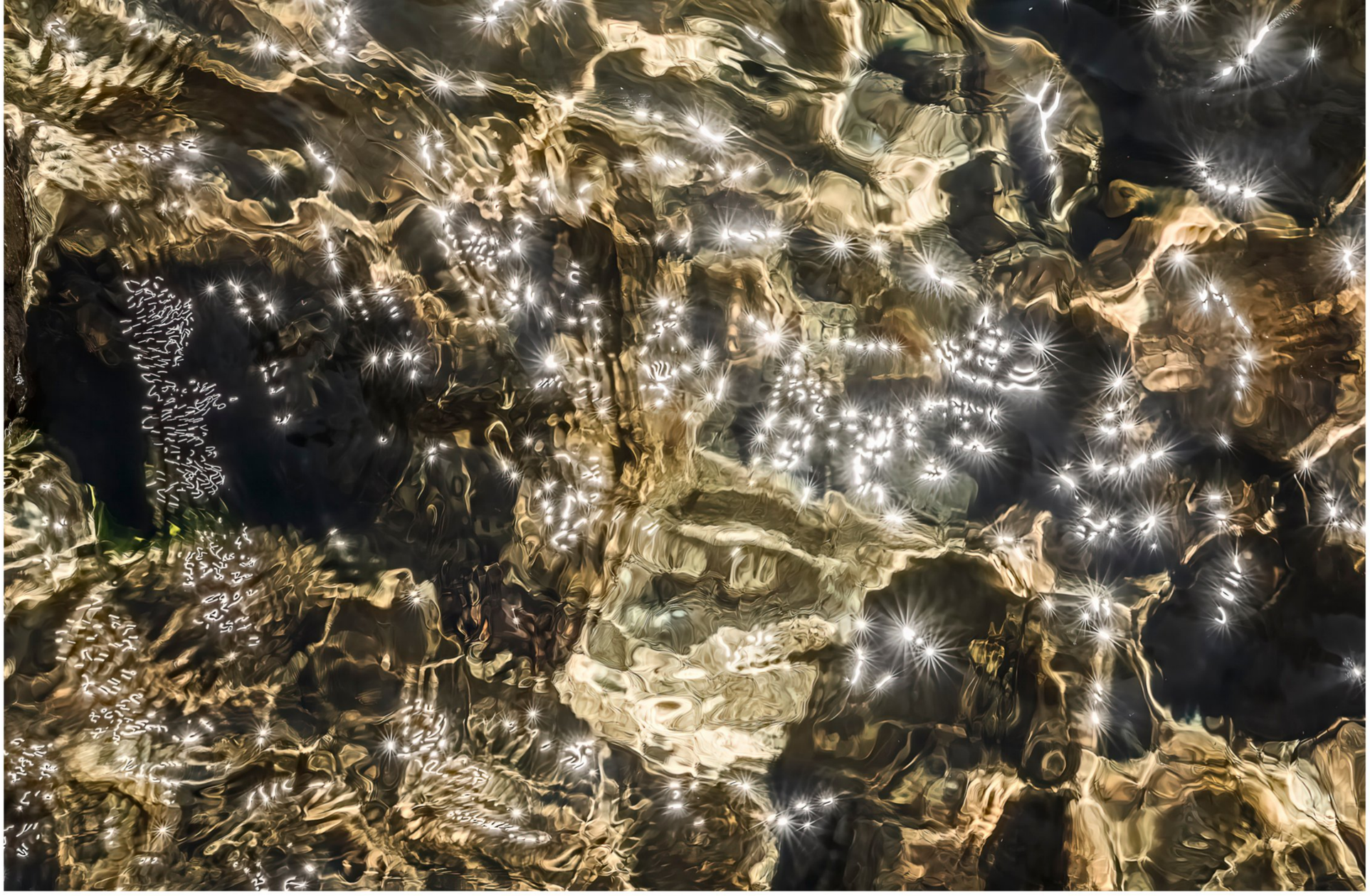

Decastro


Decastro


Decastro

scintillements

blanc spéculaire



AQUAGLYPHES EN DORURES - 24/09/2022 / 05h46 - Suspension de symboles en eau tourbillonnante, scintillements, rochers immergés, s

Decastro

Decastro

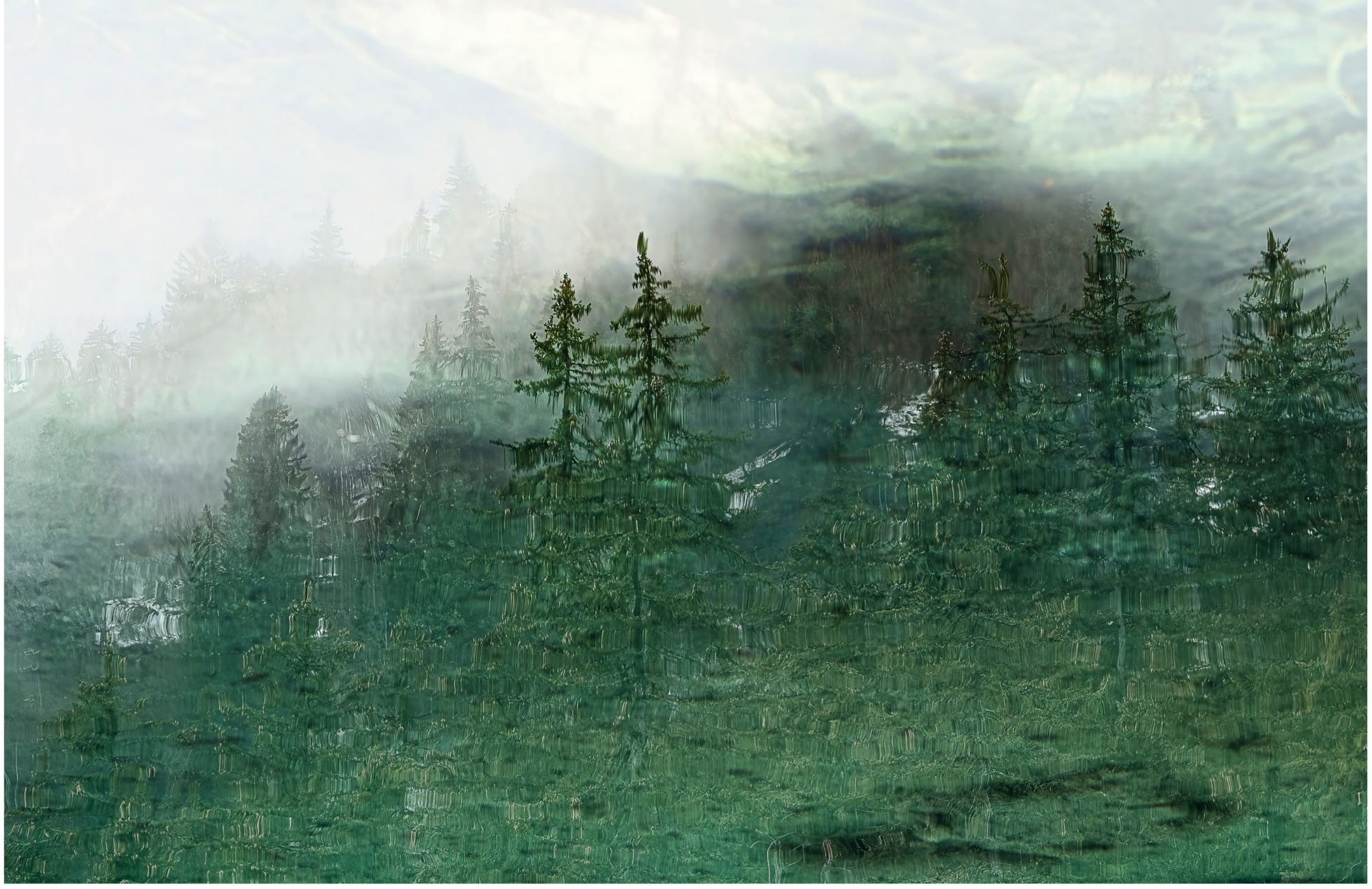
translucidité

effet naturel de double-exposition

superposition

TOURMENTE - 31/07/2019 / 09h15 - Méli-mélo d'arbre et de son reflet, grand tronc immergé, flouté de feuillages en surface -

PAPIER PEINT - 04/09/2020 / 10h39 - Contrejour de jeunes saumons, reflets d'arbre sous lumière plate -



LE DEROCHOIR DU LAC VERT - 27/02/2021 / 12h46 - Reflet de sapins dans un bain de brouillard, sur lit de rocher façon astéroïde -

texture

mat graineux

lisse lumineux

LE DEROCHOIR (EN PETRIFICATION) - 26/07/2020 / 09h32 - Barbe d'algues en immersion, contrejour sur sapins glacés, ciel-en-gris -

états de l’eau

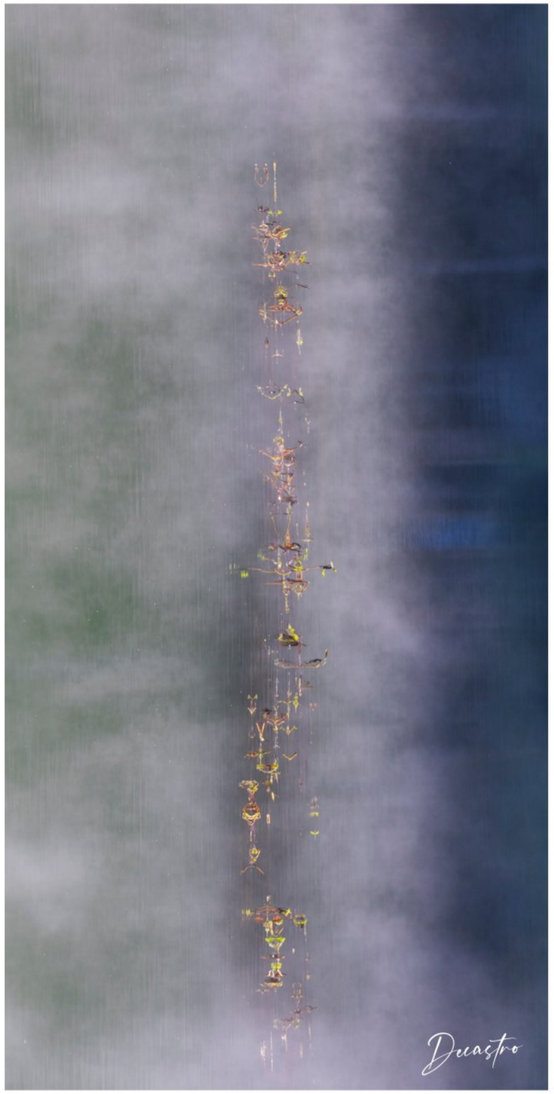
liquide

glace

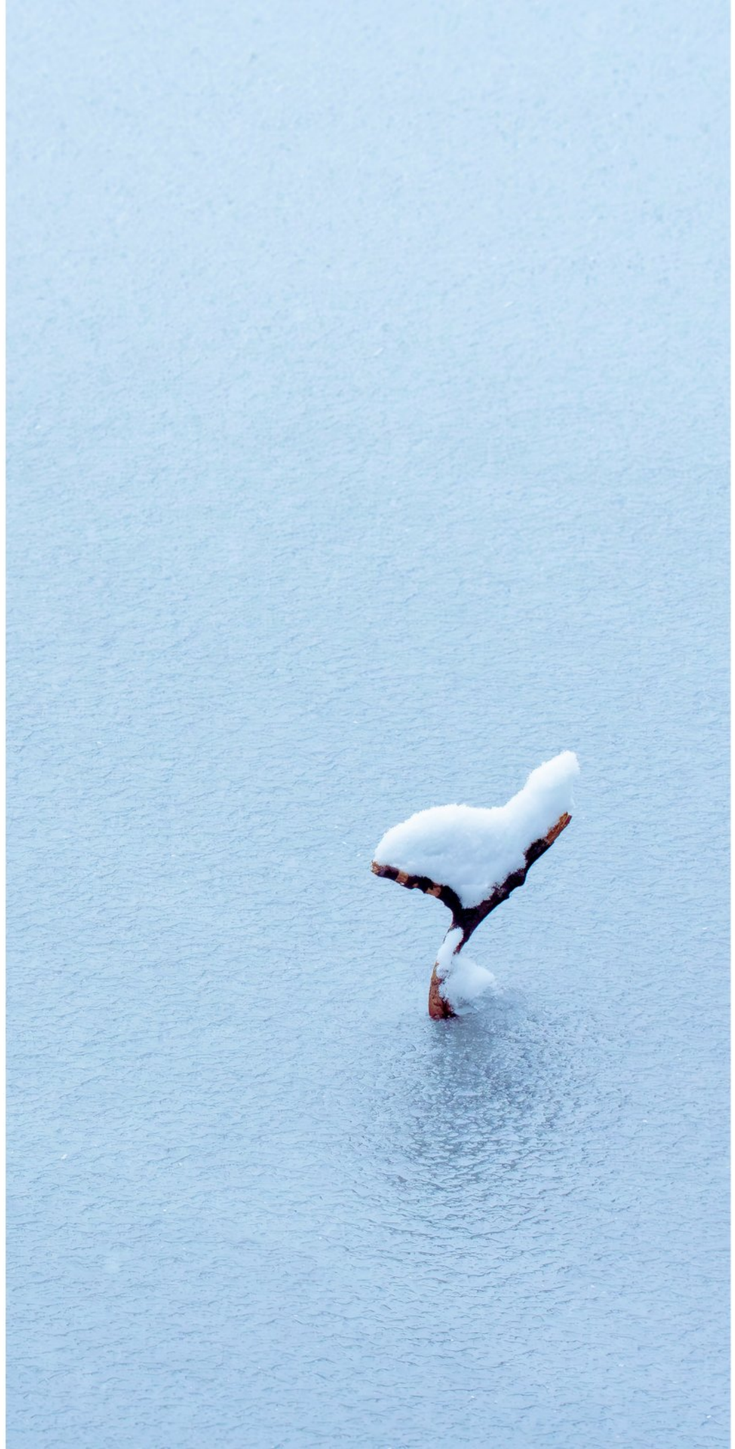
neige

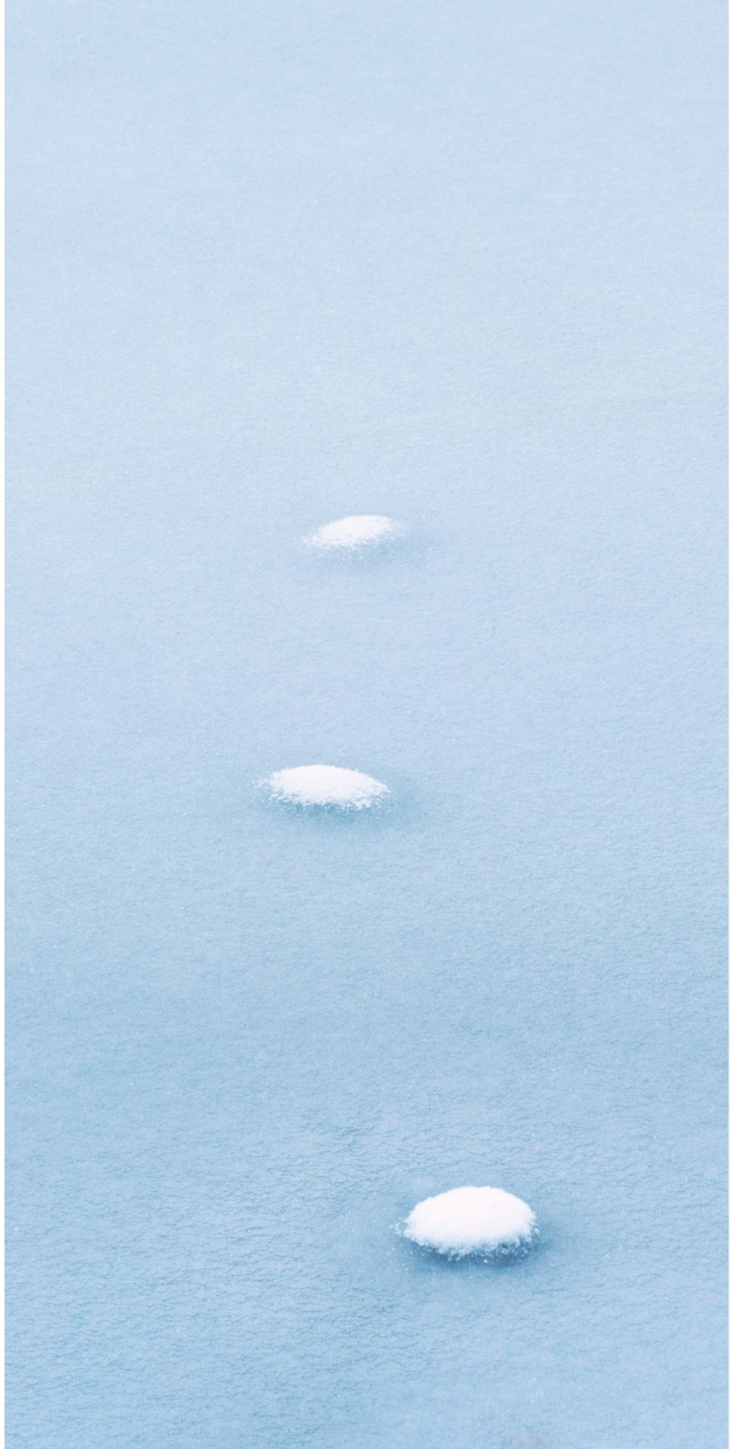
gaz

Decastro


Decastro

Decastro

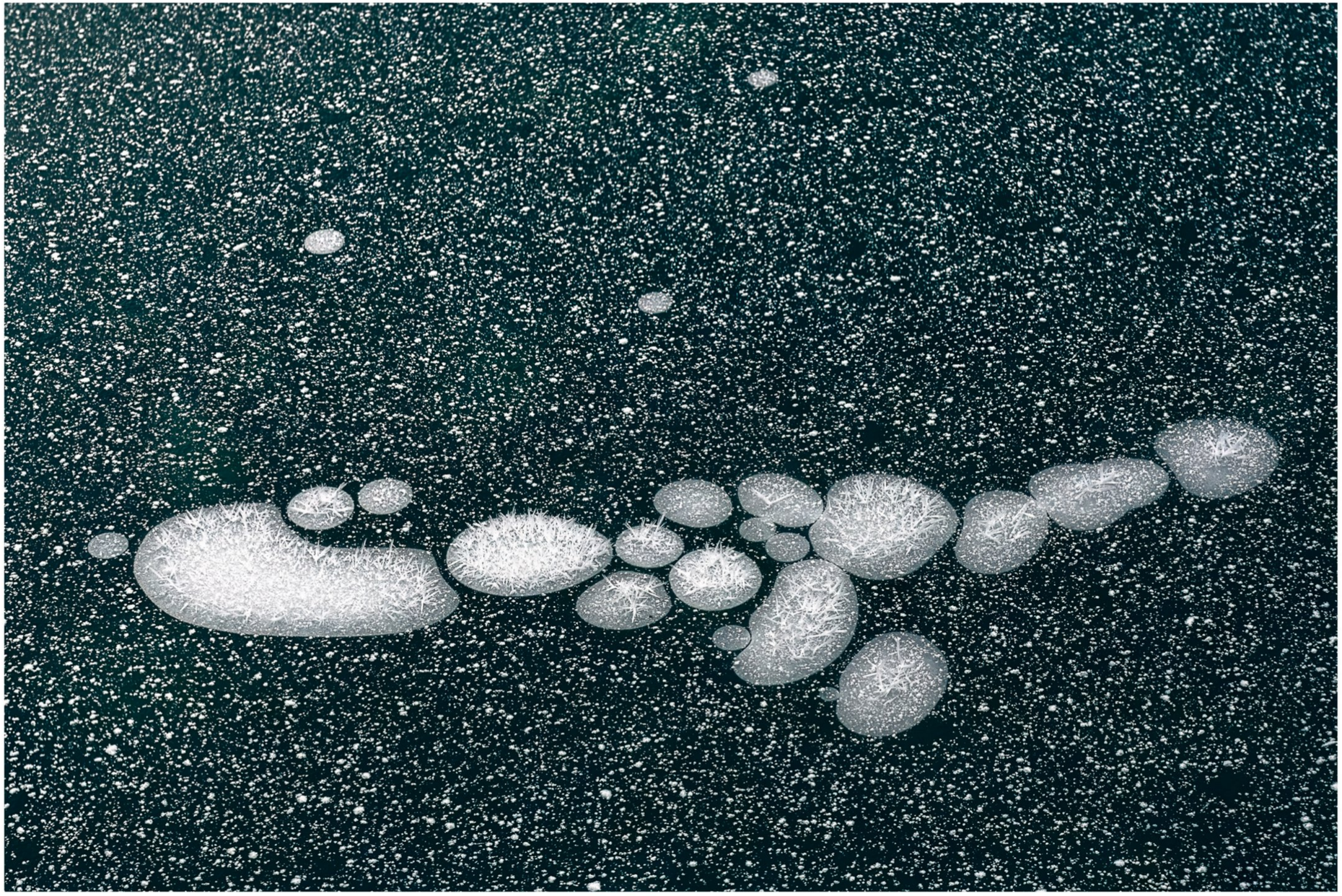




IKEBANA - 10/12/2020 / 09h54 - bouquet d'algues immergé, couche de glace à mi-dégel, bandeau de neige et son îlot de flocon -

PERCE-GIVRE - 13/02/2020 / 13h29 - Dégel de plaque glacée, reflet de paysage sur fenêtre d'eau étale, fonds herbeux -

GALAXIE - 04/02/2019 / 14h09 - Rocher immergé, fine couche de glace persillée de neige fraîche -



PAS JAPONAIS - 10/12/2020 / 10h04 - plaque de gel, bulles d'air, saupoudrée de cristaux de glace -

empreinte

après l'eau
teintes, reliefs

puissance

flots, vagues, torrents

La photo-résumé

vertical / horizontal

dessus/dessous

proche/lointain

opalescence/translucidités

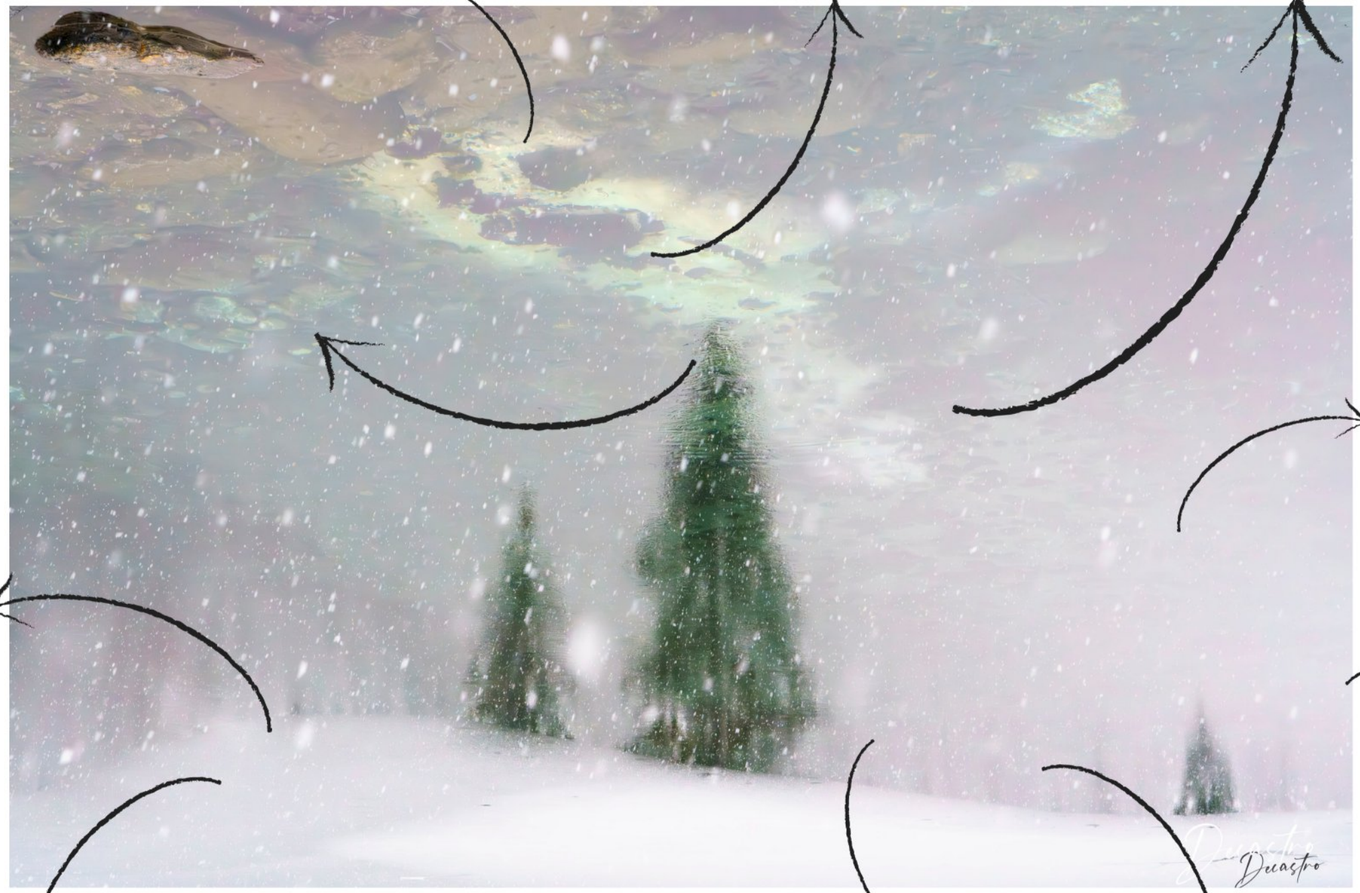
états de l'eau

UNE FÉERIE ONIRIQUE

Lévitant en surface, le rocher mordoré s'inscrit harmonieusement dans la rêverie iridescente des reflets, tout en ajoutant l'indice de réalité de la scène. Sa texture et sa netteté s'équilibrent avec les zones floues du reflet. Il représente la stabilité et la permanence, en contrepoint à la nature changeante de l'eau et des reflets.

Tuyau + flux d'eau fraîche = ligne directrice vers le mouvement d'eau juste sur la cime sapin
Ce flux. Le tuyau est le seul élément visible de réalisation humaine.

Sujet principal de la photographie, le sapin paraît être en face de nous : il est très loin en hauteur. Constitué de pure lumière (reflet), sa Verticale couchée à l'horizontale du lac est troublé par le mouvement de la matière eau. Il est l'axe de symétrie verticale dans l'image,



Dûe à la lumière diffractée par la brumisation de neige puis par l'eau, l'iridescence subtile (effet "bulles de savon" crée une palette changeante, comme une aurore boréale.

Les nuances de rose et de vert se fondent sans démarcation claire, créant une transition harmonieuse et naturelle entre les couleurs. Ces couleurs, bien que souvent contrastées, se mélangent ici sans transition nette, ce qui renforce l'effet rêveur et éthéré de la scène

La transition entre la glace solide et l'eau liquide est fluide et presque imperceptible, ajoutant une dimension de continuité à l'image, qui semble déborder du cadre sans délimitation.

le petit sapin fait écho au rocher, dans une diagonale de plus en plus évanescente qui crée de la profondeur dans l'image et amène le regard au loin. Avec l'autre sapin, le rocher et la plaque, il rompt la symétrie verticale installée par le sapin principal.

Opalescence (apparence laiteuse et chatoyante) dans la transition entre la glace et l'eau liquide, où la lumière se disperse de manière homogène et diffuse, donnant une impression de douceur et de mystère

Matière dynamique (neige en chute) à la verticale.
Ces flocons de Neige en chute ajoutent à la fois une texture et une dynamique supplémentaire

Matière statique (glace couverte de neige) : Horizontale paraissant dressée en mur vertical

“Se laisser perturber,
perdre ses repères,
c'est s’ouvrir la voie
à une connaissance nouvelle
du monde,
poétisée, enrichie,
assouplie”

CÉLÉBRER L’EAU-ÊTRE QUI INSPIRE NOTRE ÊTRE D’EAU

Plus qu'à une simple expérience esthétique,
je vous invite à une communion avec l’Eau Primordiale,
aux antipodes de l’eau anthropocène, enténébrée,
menacée ou menaçante.

Cette eau prodigieuse dissout les frontières
entre la photographie et la peinture,
le naturalisme et l’art contemporain,
l’impressionnisme et l’abstraction ...

car par nature, l’eau est un solvant.

C’est à la surface de l’Eau que je puise des visions perturbées, **des impossibilités éphémères, des contresens naturels** : l’eau-solvant fusionne la surface, le fond, le proche, le lointain, le vertical et l’horizontal.

Chaque oeuvre relève d’une improvisation collective entre :

- Les phases de la matière eau
- Les métamorphoses de la lumière
- Les mouvements de l’eau
- La vie dans l’eau
- Les avatars des paysages reflétés
- Mon humeur de Photographe qui influe sur mon choix de cadrage

“Un peu d’observation nous rapproche du réel. Beaucoup d’observation nous rapproche du rêve”

difficultés

Plan de netteté

Vitesse

double milieu (exposition, balance des blancs)

plage dynamique / blanc spéculaire

“Vous me donnez envie d’aller rêver au bord de l’eau”

C’est ce que j’entends le plus souvent, et qui me fait vibrer.

GIANDRA.DECASTRO

giandra.decastro@gmail.com

+(33) 6 21 05 20 43